

Arboriculture

PACA

n°11
21 Mai 2025



Référents filière & rédacteurs

Carine MESTRE

Station d'Expérimentation La Pugère
c.mestre@lapugere.com

Aliénor ROYER

Domaine expérimental La Tapy
alienor.royer@ctifl.fr

Directeur de publication

Georgia Lambertin

Présidente de la Chambre Régionale
d'Agriculture Provence Alpes-Côte
d'Azur

Maison des agriculteurs
22 Avenue Henri Pontier
13626 Aix en Provence cedex 1
contact@paca.chambagri.fr

Supervision

DRAAF

Service régional de l'Alimentation
PACA

132 boulevard de Paris
13000 Marseille



AU SOMMAIRE DE CE NUMÉRO

Secteurs Basse Durance (13 et 84) & Alpin (04 et 05)

Climatologie :

[Climatologie de la quinzaine écoulée](#)



Pommier / Poirier :

[Tavelure](#) : fin des contaminations primaires proches

[Oïdium](#) : repiquages en cours

[Feu bactérien](#) : nouveaux symptômes en poiriers et pommiers

[Maladie de la suie et des crottes de mouche](#)

[Puceron cendré / mauve](#) : colonies en cours de développement et repiquage

[Puceron lanigère](#) : peu de pression

[Hoplocampe](#) : chute des fruits terminée en Basse Durance, proche en Alpin

[Carpocapse](#) : éclosions en cours (Basse Durance), 1ers piégeage (Alpes)

[Tordeuse orientale](#) : vol en cours en Basse Durance

[Tigre du poirier](#)

[Zeuzère](#) : premier piégeage le 9 mai en Basse Durance

[Pou de San José](#) : migration attendue mi à fin mai

[Acarien rouge](#) : dilution dans feuillage en croissance



Poirier :

[Psylle du poirier](#) : éclosion G2 en cours

[Phytopte des galles rouges](#)

[Cèphe du poirier](#)

[Anthonome du poirier](#)



Cerisier :

[Stades Phénologiques](#) : récolte en cours Burlat

[Drosophila suzukii](#) : 5 % piqures sur les précoces

[Rhagoletis cerasi](#) : pic de vol terminé

[Monilia](#) : quelques détections

[Puceron noir](#) : quelques foyers observés

[Maladies du feuillage](#) : quelques observations

[Ravageurs secondaires](#)



Toutes espèces : [Punaises](#) / [Campagnol](#)

Notes nationales : [Biodiversité](#) / [Flore](#) / [Datura](#) / [Ambrosie](#)

REGLEMENTAIRE

[Liste Produits de Biocontrôle](#)

Identifiez les cibles de produits de biocontrôles grâce à ce logo



Vous abonner



Devenir
observateur
& contact



Tous les BSV
PACA



Températures

En 1ère décade de mai, les minimales étaient en moyenne conformes aux normales, les maximales excédentaires de 1°C ; en 2ème décade, les mini deviennent déficitaires de 1°C et les maximales excédentaires de 2,5°C.

Bilan pluviométrique (plus d'infos sur : <https://www.facebook.com/criiamsud/>)

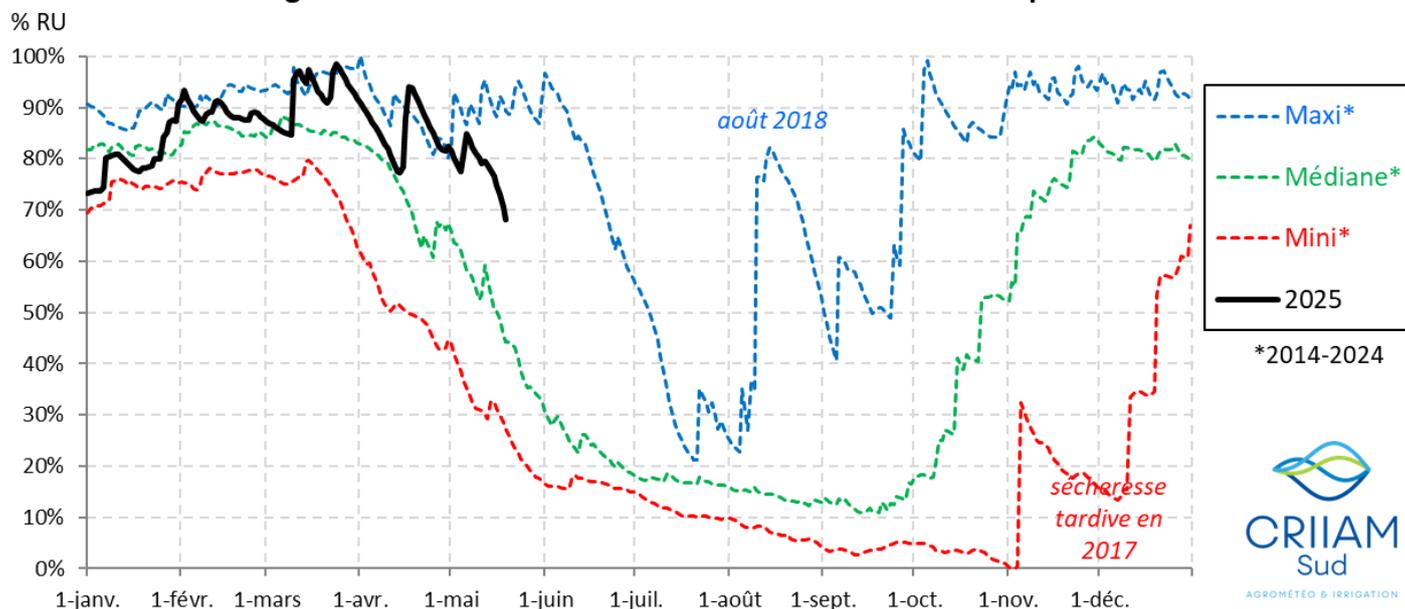
Encore plusieurs épisodes pluvieux enregistrés sur la quinzaine écoulée ; selon les secteurs, le total pluviométrique de mai atteint pour l'instant 40 à 150 % de la normale en plaine et 20 à 85 % dans les Alpes.

Reconstitution des réserves en eau du sol

A Bonnieux (graphique ci-dessous), les réserves hydriques sur le 1^{er} mètre de sol ont baissé au cours des 15 derniers jours, mais leur niveau est encore satisfaisant pour la saison. Depuis le début des relevés en 2014, seules les années 2017, 2018 et 2021 ont enregistré un sol plus humide que cette année au 19 mai. Notons que ce site est représentatif d'un sol enherbé naturellement ; selon la culture, les réserves hydriques du sol sont plus ou moins rapidement consommées.

BONNIEUX

Pourcentage de reconstitution de la Réserve en eau Utile sur le premier mètre de sol





Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Tavelure du pommier (*Venturia inaequalis*)

Observations du 8 au 19 mai 2025

Pommier : En Basse Durance et dans les Alpes, certaines parcelles présentent des tâches de tavelure sur feuilles et sur fruits. Il faudra rester vigilant sur ces parcelles.

Poirier : Un certain nombre de parcelles présentent des taches, cela concerne particulièrement les vergers de Williams en AB. La plupart des vergers sont relativement propres.

Des contaminations ont eu lieu lors des épisodes pluvieux du 12 mai sur la majorité des secteurs. Des contaminations ont été enregistrées sur quelques secteurs le 15 mai (Orange, L'Isle sur la Sorgue, Robion, Cheval-Blanc, St Rémy, Eyragues, Orgon, St Andiol).

Analyse de risque

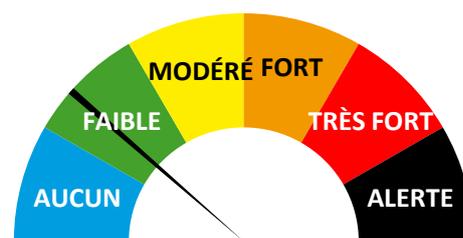
D'après la **modélisation tavelure** (rABCD Roubal /Inoki®), **au 19 mai**, le niveau de maturation des spores est de :

- 98-99% en secteur Basse Durance,
- 95-97% dans les Alpes,

• Secteur Basse Durance et secteur Alpin :

La période à hauts risques est terminée pour tous les secteurs. Le risque de contamination persiste jusqu'à la fin de la maturation des dernières spores et de leur projection.

En verger avec présence de taches de tavelure, le risque de contamination secondaire est réel en cas de pluie, de rosée, ou d'irrigation par aspersion sur frondaison qui induirait une humectation du feuillage de plus de 8 heures.



Risque contamination tavelure sur vergers sans tâche en cas de pluie et humectation suffisante

Méthode alternative

B

Des **produits de biocontrôle** peuvent être intégrés dans les stratégies de lutte (ex : soufre, bicarbonate de potassium, phosphonate de potassium). Consulter également : [fiche EcophytoPIC réseau DEPHY](#).

R

Suite à des prélèvements réalisés dans le cadre des plans de surveillance résistance, des dérives de sensibilité vis-à-vis de fongicides tavelure ont été détectés en laboratoire. Cela ne se traduit pas nécessairement par une baisse d'efficacité en verger, mais il convient d'être particulièrement attentif à l'efficacité des traitements appliqués. **Plus d'infos en cliquant [ici](#).**



Tâches de tavelure du **pommier** sur fruits
Source : La Pugère



Tâches de tavelure du **poirier** sur fruits et feuilles (Source : La Pugère)



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Oïdium du pommier et du poirier (*Podosphaera leucotricha*)

Observations du 8 au 19 mai 2025

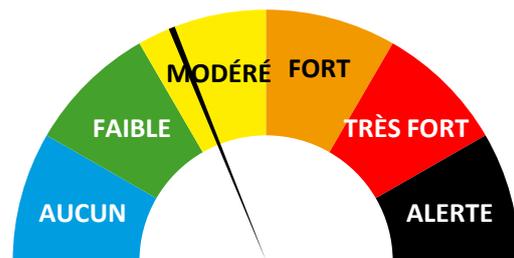
Cette année, il y a une pression élevée en oïdium en pommiers et en poiriers. Des drapeaux et repiquages sont observés sur l'ensemble des secteurs. Surveiller leur apparition sur la face inférieure des feuilles, donnant un aspect gaufré et un feutrage blanc/gris au feuillage.

Analyse de risque

Avec la fermeture des pousses (arrêt de croissance) et l'augmentation des températures, le risque de repiquage va diminuer.

La gestion de parcelles vis-à-vis de l'oïdium devra s'effectuer en tenant compte de la sensibilité variétale et de l'importance des dégâts observés l'année dernière.

Des températures douces et une forte hygrométrie sont favorables au développement du champignon. Sur pommier, seules les jeunes feuilles sont sensibles, elles sont réceptives jusqu'à 6 jours après leur apparition.



Méthode alternative

B

Des **produits de biocontrôle** peuvent être utilisés dans les stratégies de lutte (ex : soufre). Les mesures prophylactiques sont à privilégier : supprimer les rameaux oïdiés qui constituent l'inoculum de départ.

Éléments de biologie – Oïdium

Le champignon responsable de l'oïdium se conserve pendant l'hiver principalement sous forme de mycélium dans les bourgeons contaminés lors de la saison précédente.

Dès l'ouverture des bourgeons (stade C-C3), le mycélium reprend son activité. Les bourgeons infectés donnent naissance à des pousses ou inflorescences malades (contaminations primaires). Ces organes oïdiés primaires, recouverts d'un feutrage mycélien blanc-gris porteur de conidies, seront à l'origine des contaminations secondaires.



Drapeau d'oïdium du pommier sur jeune pousse
Source : La Pugère



Contaminations secondaires sur feuilles de pommier
Source : La Pugère



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Feu bactérien (*Erwinia amylovora*)

Observations du 8 au 19 mai 2025

Des sorties de symptômes sont déclarées sur tous les secteurs, en vergers de pommiers et poiriers, avec ou sans historique. Observer attentivement les vergers. Sur poirier, ne pas confondre avec des symptômes de [cèphe](#).

Analyse de risque

Le risque perdure sur les variétés en floraison secondaire.

Surveiller les conditions climatiques à venir.

La présence de floraisons secondaires représente une porte d'entrée privilégiée de la bactérie, notamment **en cas de pluie et surtout d'orage**.

En présence d'organes réceptifs sur le végétal et d'inoculum dans l'environnement, le risque de contamination est possible selon les **conditions climatiques** (selon Paulin, INRA Angers) :

Présence de fleurs	<ul style="list-style-type: none"> • Température maximale > 24°C • Température maximale > 21°C & minimale > 12°C • Température maximale > 18°C & minimale > 15°C et pluie > 2,5mm
Pousse en croissance Absence de fleurs	Pluie > 2,5mm

Variétés les plus sensibles au Feu bactérien

Poirier	Alexandrine, Beurré Bosc, Conférence, Général Leclerc, Passe Crassane, Martin Sec, Red satin
Pommier	Akane, Cripps Pink et Rosy Glow, Reinette Grise, Reine des Reinettes, Tentation

Méthode alternative

Des **produits de biocontrôle** peuvent être intégrés dans les stratégies de lutte (ex : laminarine, *Bacillus amyloliquefaciens* / *subtilis*).

Mesures prophylactiques :

Il faut veiller à supprimer les organes atteints. Veiller à désinfecter les outils entre chaque coupe. Dans l'environnement direct du verger, veiller à l'état sanitaire des plantes sensibles (aubépines, etc.) voire à les éliminer. L'élimination des chancres lors de la taille hivernale permet un assainissement partiel des vergers infectés.

Plus d'informations et photos [en cliquant ici](#).



Symptômes de Feu bactérien sur bouquets et pousses

Source : La Pugère / CA05



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Maladie de la suie et des crottes de mouche

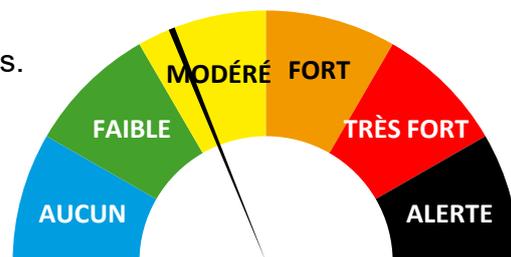
Observations du 8 au 19 mai 2025

A ce jour, aucun symptôme n'a été observé dans les parcelles suivies.

Analyse de risque

Période à risque en cours.

Les vergers en bord de cours d'eau ou soumis à des entrées maritimes sont en situation à risque car peuvent présenter des humectations du feuillages prolongées et fréquentes (rosées), favorables au développement de ces maladies.



Risque en verger sensible et en cas d'humectation prolongée

Méthode alternative

Mesures prophylactiques : limiter l'humidité dans le verger par une tonte rase de l'enherbement et l'aération des arbres.

Les 175h d'humectation sont atteints dans la plupart des secteurs entre le 8 et le 19 mai. Ainsi, les risques les plus élevés ont été globalement couverts par les fongicides de la protection tavelure, ce qui limite le développement de cette maladie. Il faut tout de même rester vigilant sur les vergers sensibles en cas de conditions favorables.

B Parmi les **solutions de biocontrôle**, les produits à base de bicarbonate de potassium présentent une bonne efficacité.



Symptômes de la maladie de la suie sur fruits
Source : CETA de Cavailon



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Puceron cendré du Pommier (*Dysaphis plantaginea*) Puceron mauve du Poirier (*Dysaphis pyri*)

Observations du 8 au 19 mai 2025

Pommier : Les foyers sont en cours de développement et de repiquages dans tous les secteurs, malgré l'activité des auxiliaires. La pression est élevée cette année, avec des conditions favorables pour le puceron cendré. Les premières formes ailées ont été observées en Basse Durance, la migration devrait bientôt débuter.

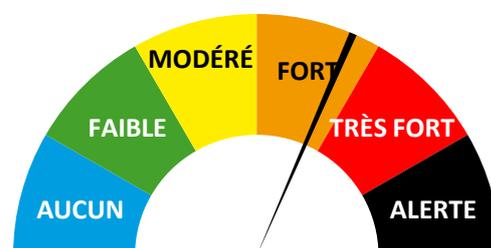
Poirier : Cette année, les niveaux de population sont assez bas.

Les auxiliaires permettent une régulation des foyers existants, cependant ils ne sont pas toujours en nombre suffisant pour avoir un impact significatif sur les populations de pucerons. Ils peuvent aussi être impactés par les traitements contre le puceron.

Analyse de risque

Période à haut risque avec le développement de foyers sur les jeunes pousses en croissance.

Sur pommier et poirier, le risque de déformation des fruits et d'impact sur le retour à fleur l'année suivante est important en cas d'infestation par le puceron cendré ou mauve. La gestion des parcelles en préfloraison est primordiale pour la maîtrise de ces pucerons.



Risque puceron cendré et puceron mauve

Méthodes alternatives

La **gestion raisonnée de la fertilisation** permet de limiter la pousse végétative et de réduire l'attractivité du verger pour le puceron cendré. L'aménagement de la protection et de l'environnement du verger peut contribuer à favoriser l'implantation et le développement des **auxiliaires, prédateurs de pucerons**.



Des **produits de biocontrôle** peuvent être intégrés dans les stratégies de lutte. Se reporter pour cet usage à la [liste des produits de biocontrôle](#)



Le [réseau R4P](#) (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) met en évidence des phénomènes de résistance à certains produits. Une liste des cas de résistances aux produits de protection des plantes détectés en France est disponible [ici](#).



Puceron mauve du poirier
Source : La Pugère



Puceron brun du poirier
Source : La Pugère



Puceron cendré du pommier
Source : La Pugère



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Puceron lanigère (*Eriosoma lanigerum*)

Observations du 8 au 19 mai 2025

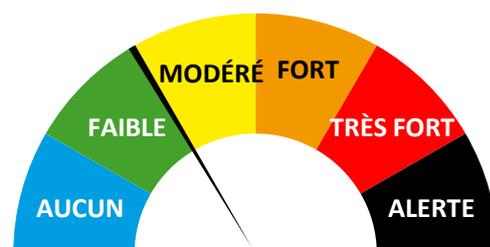
Cette année, l'activité du puceron lanigère est limitée.

Analyse de risque

Surveiller le développement des foyers sur pousses de l'année jusqu'à l'arrivée du parasitoïde *Aphelinus mali*.

Méthode alternative

Le parasitoïde *Aphelinus mali* est un très bon régulateur du puceron lanigère.



Crédit photo :

Foyer de pucerons lanigères sur pommier
Source : La Pugère



Crédit photo : LA PUGÈRE

Pucerons parasités par *Aphelinus mali*
Source : La Pugère



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Hoplocampe du poirier (*Hoplocampa brevis*)

Hoplocampe du pommier (*Hoplocampa testudinae*)

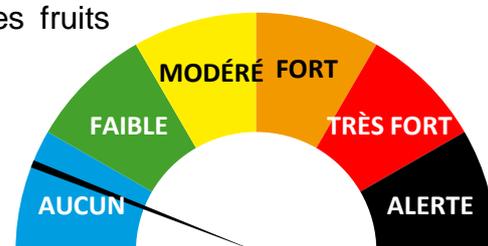
Observations du 8 au 19 mai 2025

En secteur Alpin, des dégâts et des larves sont observées.

En secteur Basse Durance, la descente larvaire est terminée, les fruits touchés ont chuté.

Analyse de risque

La période à risque est terminée dans tous les secteurs.



Méthode alternative

B Appliquer des nématodes entomopathogènes une fois les larves au sol (mi-fin mai). L'efficacité de cette technique est liée à la présence d'une pellicule d'eau au sol, nécessaire au déplacement des nématodes, au moment de l'application et dans les 24 heures qui suivent. L'utilisation de l'aspersion est recommandée pour assurer cet état hydrique. Des conditions de températures minimales sont également à respecter ainsi que l'absence de gel dans les 48 heures après application.

Éléments de biologie – Hoplocampe du poirier

Une seule génération par an. L'adulte apparaît vers fin mars début avril : de 4 à 5 mm de long, il est de couleur jaune rougeâtre, les pattes sont jaunes. Le vol s'échelonne sur une période de 4 à 20 jours.

La femelle pond dans les boutons floraux au stade F; elle pratique une incision à l'aide de sa tarière et dépose un œuf (1 mm de long) sous l'épiderme entre 2 sépales.

La durée d'évolution embryonnaire est de 10 à 13 jours. L'œuf grossit et l'éclosion débute souvent au stade G du poirier.

La durée de développement de la larve est de 20 jours (4 mues). La larve au stade fausse-chenille mesure de 8 à 12 mm de long avec la tête brun rougeâtre et le corps jaune grisâtre.

Elle creuse une galerie sous-épidermique sur le pourtour du jeune fruit, à la base des sépales qui se flétrissent puis se dirige vers le centre du fruit et ronge les pépins (attaque primaire). Elle sort du fruit près des pétales et se porte sur un autre fruit (attaque secondaire), rarement sur un 3^{ème}. Puis elle se laisse tomber sur le sol, s'y enfonce et se confectionne un cocon soyeux. Elle reste en diapause jusqu'en février, à quelques cm dans le sol, puis se nymphose au printemps.

Source : Hoplocampe_poirier_ephytia.inra.fr



Adultes d'hoplocampe du poirier et dégât sur fruit.
Source : INRA / La Pugère





Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Carpocapse des pommes et des poires (*Cydia pomonella*)

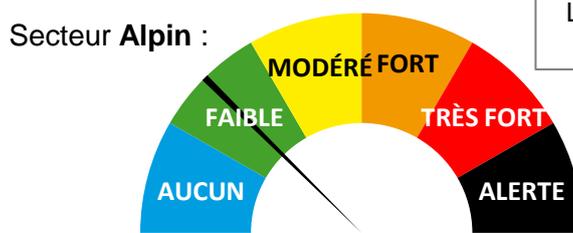
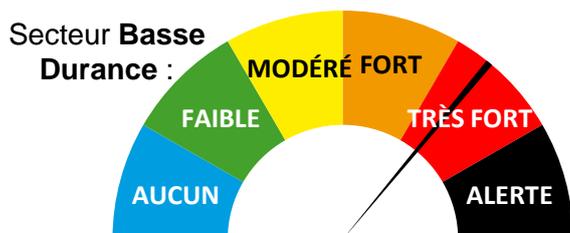
Observations du 8 au 19 mai 2025

En **secteur Basse Durance**, les 1^{ères} piqûres sur fruits (1^{ères} éclosions) ont été observées la semaine du 12 mai.

Dans les **Alpes**, les 1^{ers} individus ont été piégés le 12 mai.

Analyse de risque

La période à risque démarre au début des éclosions.



Papillon adulte de carpocapse sur plaque englué piège Delta.
Longueur : 15 à 22 mm
Source : La Pugère

D'après le **modèle carpocapse DGAL-Onpv/Inoki®** :

En **secteur Basse Durance**, les éclosions sont en cours, période à haut risque.

Secteur	Début de vol (Biofix)	Au 19 mai 2025			Dates prévisionnelles	
		Vol adultes	Pontes	Éclosions	10% éclosion	50% éclosion
Avignon (84)	7 avril	71%	39%	19%	14 mai	5 juin *
Malemort (13)	11 avril	61%	33%	11%	19 mai	7 juin *

En **secteur Alpin**, les premières éclosions sont attendues début juin.

Secteur	Début de vol (Biofix)	Au 19 mai 2025			Dates prévisionnelles		
		Vol adultes	Pontes	Éclosions	1% éclosion	10% éclosion	50% éclosion
Manosque	12 mai	6%	1%	0%	1 juin*	7 juin *	20 juin*
Ventavon	12 mai	4%	0 – 1%	0%	4 juin *	12 juin *	24 juin *

(*) à confirmer lors du prochain bulletin

Méthode alternative

R Le [réseau R4P](#) (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) met en évidence des phénomènes de résistance à certains produits. Une [fiche Carpocapse](#) a été produite, présentant les résistances développées par ce bio-agresseur.

B Parmi les solutions de biocontrôle, la **confusion sexuelle** est une méthode de protection efficace à condition de la mettre en place **avant ou dès le début du vol** et en respectant les contraintes de pose (nombre de diffuseurs par ha, taille minimale de parcelles, pression du ravageur connue et maîtrisée). Des contrôles sur fruits réguliers sur la base d'un échantillonnage de 500 fruits par ha sont à mettre en place. Pour plus d'information sur la confusion sexuelle, vous pouvez consulter la fiche [EcophytoPic Confusion sexuelle](#).

Dégâts de larves de carpocapse sur fruits
Source : La Pugère





Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Tordeuse orientale (*Grapholita molesta*)

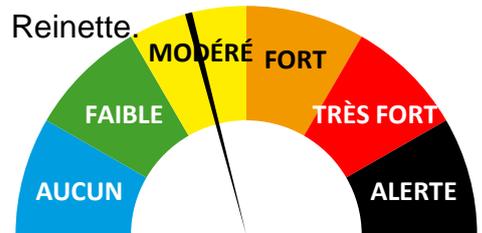
Observations du 8 au 19 mai 2025

Le vol est en cours en secteur Basse Durance. Il n'a pas encore débuté dans le secteur Alpin. Quelques dégâts sur pousses et sur fruits sont observés. Surveiller attentivement les vergers. Sur fruits, les larves ne doivent pas être confondues avec celles du carpocapse. Une observation sous loupe binoculaire permet d'identifier la larve de tordeuse orientale : elle présente un peigne anal, absent sur larve de carpocapse.

Variétés sensibles : à pédoncule court comme Chanteclerc, Elstar, Reinette.

Analyse de risque

La période de sensibilité à ce ravageur démarre à la chute des pétales. Les larves issues de la 1^{ère} génération ne provoquent que rarement des dégâts, essentiellement localisés sur pousses. Toutefois, il est important de maîtriser cette génération afin de limiter l'impact de la prochaine génération qui, elle, pourra occasionner des piqûres sur fruits.



Méthode alternative

B

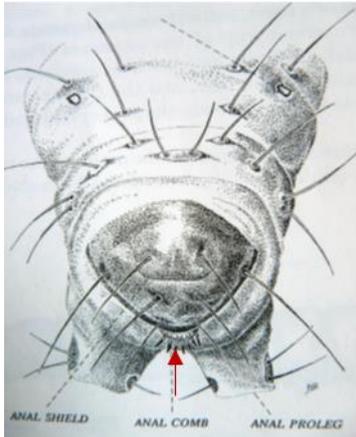
Parmi les solutions de biocontrôle, la **confusion sexuelle *Grapholita molesta*** permet de lutter contre ce ravageur en respectant les contraintes de pose (nombre de diffuseurs par ha, taille minimale de parcelles). En verger de pommier et poirier, la pose de la confusion tordeuse peut être réalisée avant ou en même temps que celle du carpocapse, début à mi-avril en secteur Basse Durance.

Des contrôles réguliers sur fruits sont nécessaires. Voir fiche [EcophytoPic Confusion sexuelle](#)

La pose de **filets Alt'carpo mono-rang** est une technique alternative utilisable contre la Tordeuse orientale (cf Carpocapse).

Dégâts sur pommes de tordeuse orientale (à gauche) et de carpocapse (à droite) – Source : La Pugère

Tordeuse orientale



Tordeuse orientale : présence

Carpocapse



Carpocapse : absence

Détail du peigne anal présent sur *Grapholita molesta* et absent sur *Cydia pomonella*



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Tigre du poirier (*Stephanitis pyri*)

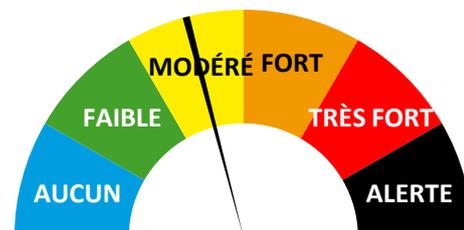
Observations du 8 au 19 mai 2025

Sans évolution au cours de la quinzaine. Il convient de surveiller les parcelles sensibles dans les prochaines semaines. Le nombre de parcelles touchées reste limité.

Analyse de risque

Période à risque en cours.

Les dégâts sont souvent de faible ampleur mais peuvent induire des décolorations du feuillage importantes en cas de forte présence. Ce ravageur secondaire est **en recrudescence depuis quelques années**.



Méthode alternative

Prophylaxie : les mesures de gestion de la litière pratiquée contre la tavelure (broyage des feuilles) peuvent réduire les populations hivernantes de tigre du poirier. L'utilisation de **nématodes entomopathogènes** en mars permet de limiter les infestations.

Éléments de biologie – Tigre du poirier

Il y a 3 générations par an, de mai à septembre. L'adulte passe l'hiver dans divers abris, sous des amas de feuilles sèches, dans les anfractuosités des troncs, etc. À la reprise de la végétation, les adultes sortent de leurs abris et gagnent la face inférieure des feuilles, où ils se nourrissent de liquides intracellulaires.

La ponte débute début mai, et se poursuit pendant 1 mois environ. Chaque femelle pond une centaine d'oeufs. La larve reste sur la face inférieure des feuilles et atteint la maturité au bout d'une vingtaine de jours. Les nouveaux adultes apparaissent en juin. La 2^{ème} génération se développe en juin-juillet et la 3^{ème} en août-septembre.

Source : [Tigre du poirier - ephytia](#)



Face supérieure d'une feuille de pommier infectée par *Stephanitis pyri*
Source : M. Giraud, CTIFL



Tigre du poirier adulte
Source : Ephytia



Face supérieure d'une feuille de pommier infectée par *Stephanitis pyri* colonisant la face inférieure d'une feuille de pommier. Observation de miellat.
Source : M. Giraud, CTIFL



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Zeuzère (*Zeuzera pyrina*)

Observations du 8 au 19 mai 2025

Le premier individu a été piégé le 9 mai dans le secteur de Tarascon.

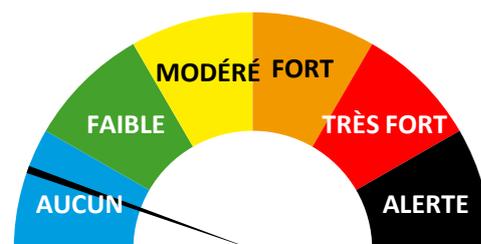
A partir de la dernière décade de juin, surveiller la **présence des larves à l'aisselle des feuilles** sur jeunes pousses et sur l'apex induisant un dessèchement de la pousse. Ne pas confondre avec du feu bactérien ou des piqûres de cèphe ou de tordeuse orientale.

Analyse de risque

Le risque est nul à ce stade.

La période à risque démarre à partir des **1ères éclosions**.

Les 1ères pontes ont pu avoir lieu, les éclosions sont attendues courant mois de juin.



En vergers adultes, ce ravageur secondaire est peu préjudiciable. En jeunes vergers ou surgreffage les dégâts induits par les larves peuvent causer des dommages à la structure et la pérennité du jeune arbre.

Méthode alternative

B Parmi les [produits de biocontrôle](#), des solutions existent contre ce ravageur (confusion sexuelle *Zeuzera pyrina* et insecticide à base de *Bacillus thuringiensis*).

⚠ NE PAS CONFONDRE AVEC LE FEU BACTERIEN OU LE CÈPHE



Zeuzère adulte
Source : La Pugère



Larve de zeuzère
Source : La Pugère



Dégâts de zeuzère : pousse minée
Source : La Pugère



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Pou de San José

Observations du 8 au 19 mai 2025

Aucun symptôme n'est observé pour le moment. La migration attendue courant mai ne peut donc pas être confirmée.

Les observations sur fruits sont à faire : la recherche des 1^{ers} symptômes permettrait de confirmer l'essaimage.

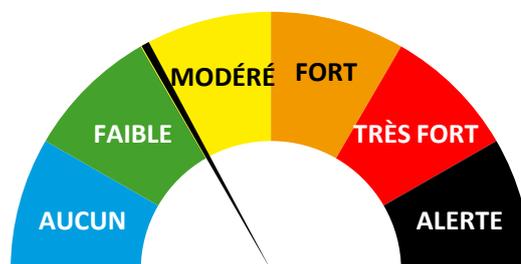
Analyse de risque

La période à risque correspond à la période d'essaimage, qui aurait eu lieu au mois de mai selon les calculs (cumul 530 d°jour, base 7°C).

Repérer les parcelles atteintes.



Pou de San José sur fruit
Source : INRAE





Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Acarien rouge (*Panonychus ulmi*)

Observations du 8 au 19 mai 2025

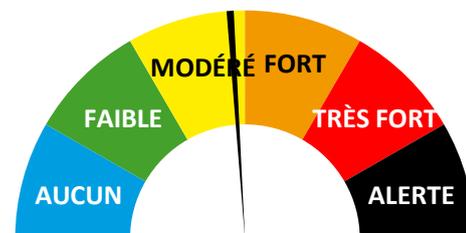
Sans évolution durant cette quinzaine, peu de parcelles sont touchées.

Un suivi de l'évolution des populations en verger est à réaliser à cette période en lien avec la présence d'acariens prédateurs.

Analyse de risque

Période à risque, mais les conditions météorologiques de ce mois n'ont pas été en leur faveur. Habituellement, les populations printanières d'acarien rouge se « diluent » avec le développement du feuillage.

Des conditions climatiques favorables (sécheresse et chaleur) peuvent entraîner un développement rapide et important, surveiller les prochaines chaleurs.



Méthode alternative

L'introduction d'**acariens prédateurs** peut permettre de limiter le développement des acariens rouges à condition d'aménager la protection du verger tout au long de la saison et en particulier en fin d'été (femelles hivernantes).

B À retrouver sur : [« Biocontrôle de l'acarien rouge en vergers de pommier »](#)



Œufs d'acarien rouge
Source : La Pugère



Acarien rouge du pommier
Source : D. Blancard INRAE



Feuille de pommier avec décoloration due à l'acarien rouge
Source : La Pugère

[Plus d'infos sur ce ravageur en cliquant ici](#)



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Psylle du poirier (*Cacopsylla pyri*)

Observations du 8 au 19 mai 2025

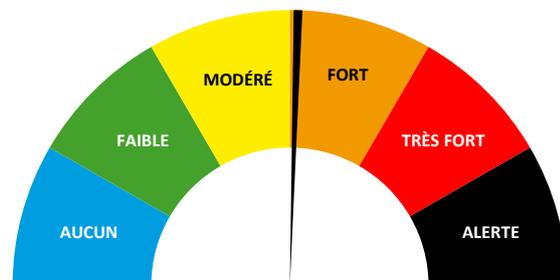
En secteur Basse Durance, des œufs, des jeunes larves et des larves âgées sont observés. La 2^{ème} génération est en cours. Quelques dégâts sont observés (miellat et fumagine).

En secteur Alpin, des œufs au stade orangé sont observés : les 1^{ères} éclosions vont démarrer.

Analyse de risque

La période à risque (éclosions 2^{ème} génération) est en cours en Basse Durance et va bientôt démarrer en secteur Alpin.

Les dégâts induits par les larves de 2^{ème} génération et des générations suivantes peuvent être préjudiciables à la récolte à cause du miellat et du développement de la fumagine sur fruits.



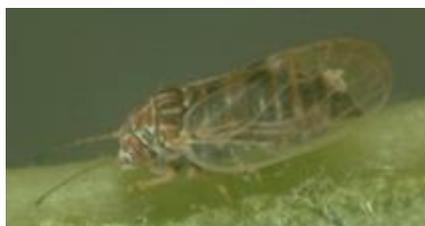
Méthodes alternatives

Le relais pris par les **auxiliaires (punaises, mirides, forficules, etc.)** est à favoriser.

La **gestion de la fertilisation et l'ébourrage**, à mettre en place au mois de mai, limite la présence d'organes végétatifs en croissance, très attractifs pour le psylle. En cas de miellat, des lessivages (arrosage sur frondaison) peuvent être pratiqués.



Voir Fiche collection Ressources [Argile en arboriculture](#).



Psylle du poirier adulte
Source : La Pugère



Œufs de psylle du poirier (3mm)
Source : La Pugère



Larves âgées de psylle du poirier sur bouton floral
Source : CAPL



Larves âgées de psylle du poirier (2-4 mm)
Source : La Pugère



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Phytopte des galles rouges

Observations du 8 au 19 mai 2025

Sans évolution au cours de la quinzaine : présence fréquente observée en verger de poirier mais de faible intensité. La pression est généralement faible cette année.

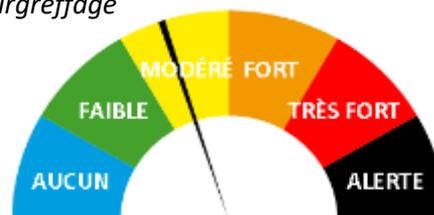
Il convient tout de même de surveiller les vergers sensibles pour repérer les parcelles atteintes et en particulier les jeunes vergers et surgreffage.

Analyse de risque

Période à risque.

En cas de présence du ravageur, l'infestation peut prendre de l'ampleur très rapidement.

Sur jeunes vergers
et surgreffage



Méthode alternative

B

Des **produits de biocontrôle** peuvent être intégrés dans les stratégies de lutte. L'application d'un soufre micronisé à l'automne (au moment de l'essaimage) et/ou au printemps permet de limiter le développement des phytoptes l'année suivante.



Symptômes de phytopte des galles rouges sur feuilles et sur fruits
Source : La Pugère



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Cèphe du poirier

Observations du 8 au 19 mai 2025

Des symptômes ont été observés sur quelques parcelles sur tous les secteurs.

NE PAS CONFONDRE AVEC LE FEU BACTERIEN

Sur la pousse, une série de **blessures disposées en hélice** forment de petites nécroses typiques du cèphe du poirier.

L'adulte ne pond qu'un seul œuf, puis la larve se développe dans la jeune pousse en creusant une galerie d'une dizaine de centimètres où elle va passer l'hiver. Un adulte en sort en avril.

Analyse de risque

Ces dégâts n'ont pas d'incidence en verger adulte.

Une forte pression peut être pénalisante en pépinières ou jeunes plantations.



Pousses en crosse atteinte par le cèphe
Source : La Pugère





Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

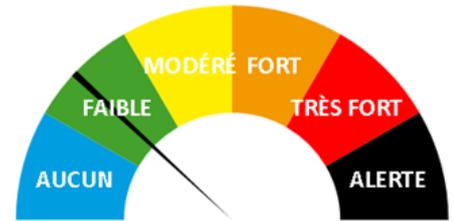
Anthronome du poirier (*Anthonomus pyri*)

Observations du 8 au 19 mai 2025

Les adultes ont dû émerger dans les parcelles concernées.
Recenser les parcelles touchées.

Analyse de risque

Les dégâts visibles au printemps sont issus de la ponte de la période automnale et hivernale (période à risque). Les adultes entrent en diapause à la période estivale et reprennent leur activité à la fin des fortes chaleurs.



NE PAS CONFONDRE L'ANTHONOME DU POMMIER ET DU POIRIER

source : CRA Wallonie anthonome_poirier



Larve d'anthonome du poirier à l'intérieur d'un bourgeon
Source : R. Coutin (INRAE)

Éléments de biologie – Anthonome du poirier

Les œufs pondus en automne à l'intérieur des bourgeons éclosent à la fin de l'hiver et au début du printemps. La larve se développe aux dépens du bourgeon à fleurs, dévorant les boutons floraux qui ne s'ouvrent pas ou parfois se dégagent irrégulièrement et se dessèchent avant, ou en pleine floraison. Les adultes apparaissent en avril-mai pour 5 à 6 semaines d'activité puis estivent et pondent en septembre. Certains individus peuvent hiverner et ne pondre qu'au printemps.



Anthonome du poirier (adulte)
Source : La Pugère



Anthonome du poirier (larve)
Source : La Pugère

	ANTHONOME DU POIRIER	ANTHONOME DU POMMIER
Schéma et description de l'adulte		
Larve	- 4 à 5 mm, couleur brun mat légèrement rougeâtre, plus vif aux épaules	- 4 à 5 mm, couleur brun noirâtre
Nymphe	- 5 à 7 mm en fin de développement - apode (sans pattes) et forcément arquée, corps blanc crème, tête brun foncé	- 8 mm en fin de son développement - apode, corps blanc jaunâtre, tête noire
	- 4,5 à 7 mm, jaunâtre	- 4 à 5 mm, jaune pâle

Tableau n°1 : critères de reconnaissance des anthonomes du poirier et du pommier



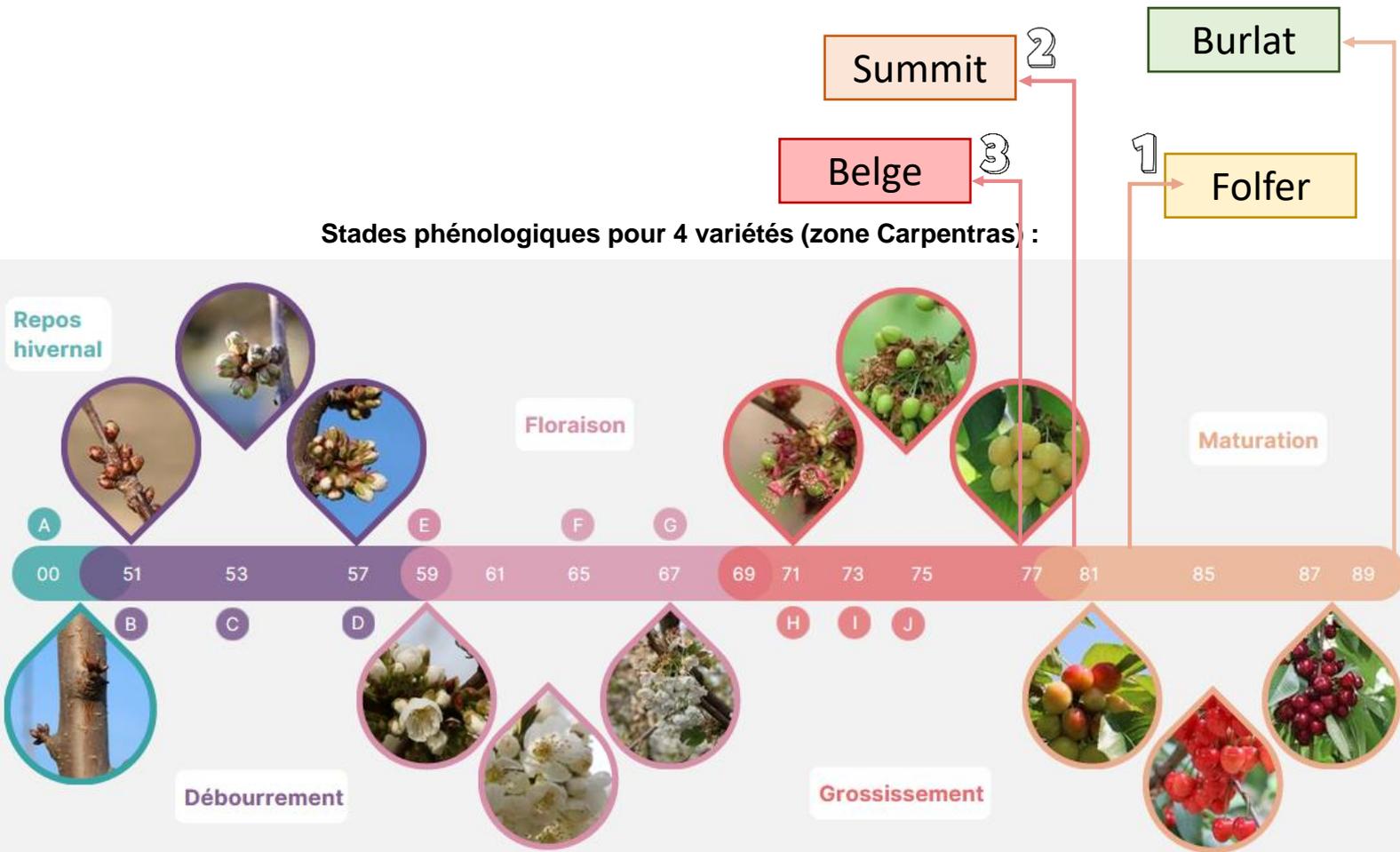
Secteur Bas Ventoux (84)

Développement végétatif

Observations au 21 Mai

Le développement des fruits commence à rattraper 2024. La récolte est en cours sur les variétés précoces dont Burlat. Folfer est toujours en train de tourner doucement de couleur. Sur Summit et Belge les fruits continuent à grossir, leur teinte s'éclaircit peu à peu. Les taux de nouaisons sont assez bons sur les parcelles suivies. De la chute physiologique est néanmoins à noter sur certaines variétés.

Stades phénologiques pour 4 variétés (zone Carpentras) :

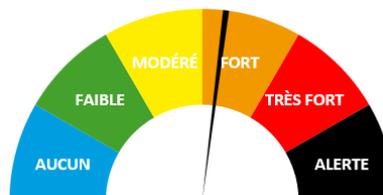


Source : A. Royer





Secteur Bas Ventoux (84)



Drosophila suzukii

Observation

Drosophila suzukii est très présente sur les variétés précoces. Sur variétés protégées on observe 2 à 5% de piqûres à la récolte. Le pic de vol prévisionnel selon le modèle est toujours prévu aux alentours du 20 juin pour le secteur Carpentras.

Analyse de risque

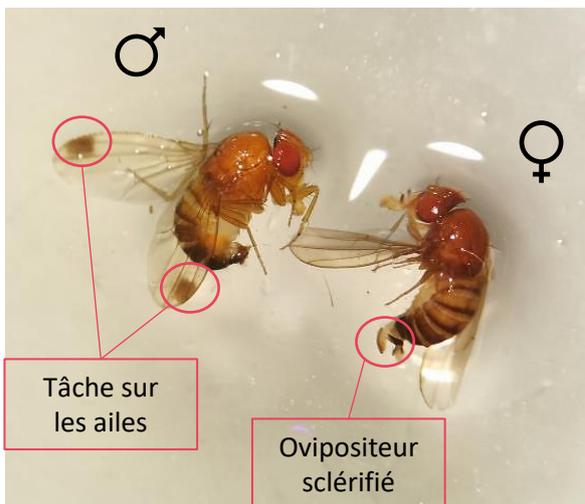
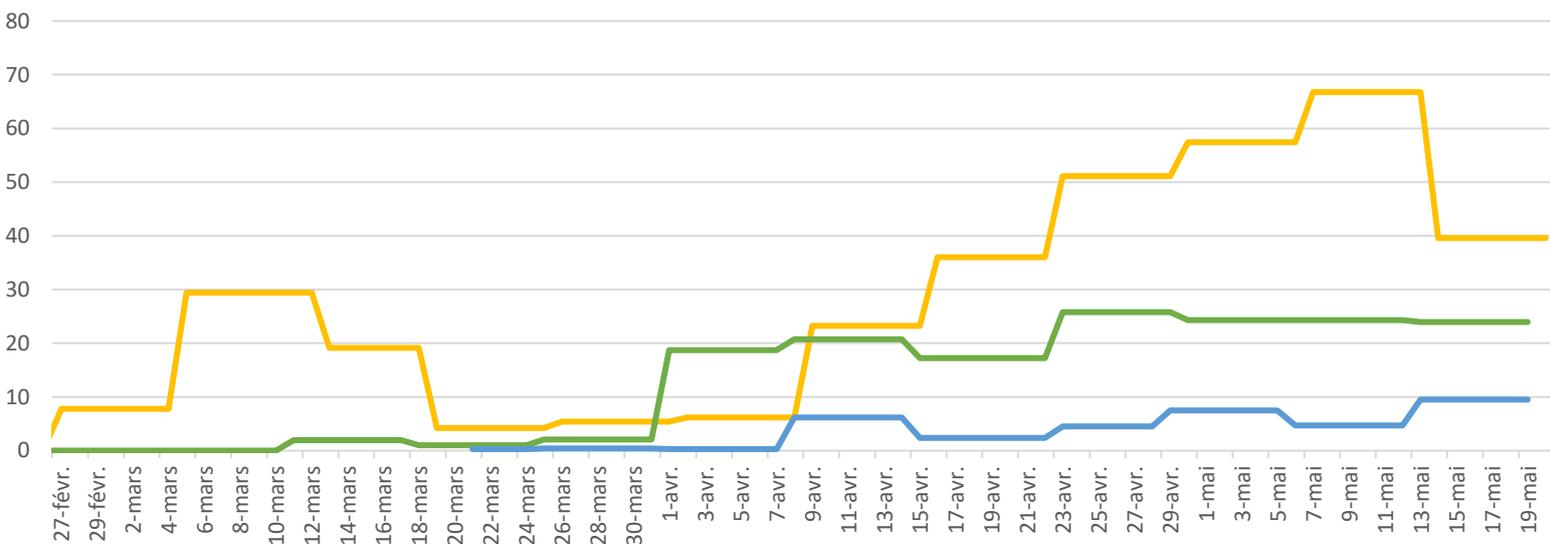
Les fruits ne sont pas sensibles à cette mouche avant le stade véraison. Sur les parcelles où ce stade est atteint une protection des fruits doit être scrupuleusement mise en place.

Gestion alternative du risque

Il est nécessaire de favoriser l'aération des parcelles (au sein du rang et dans les inter-rangs) notamment lors de la taille. On peut également agir sur les facteurs favorisant l'humidité (herbe trop haute, irrigation mal réglée...). Enfin, la récolte peut être optimisée en limitant au maximum le nombre de passages et en détruisant les déchets.

Taux de captures moyens journaliers

— Carpentras — Calavon — Sud Luberon



Mâle (à gauche) et Femelle (à droite)
D.suzukii

Piège à drosophile



Source : La Tapy

Mouche de la cerise (*Rhagoletis cerasi*)

Observation

Les captures sont très faibles sur les parcelles de l'ensemble du réseau. Le pic de vol est passé.

Analyse de risque

Sont sensibles les cerises qui ont commencé à se colorer. Les premières pontes de la mouche ont lieu en théorie 7 à 10 jours après l'émergence de l'adulte. La mouche pond préférentiellement sur fruits en cours de véraison et les larves éclosent environ une semaine après la ponte.

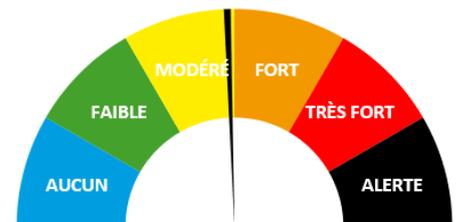
Gestion alternative du risque

Gestion similaire à la *Drosophila suzukii*. Faire attention aux plantes en bordure de parcelles, notamment chèvrefeuille ou épine-vinette qui sont attractives pour la mouche de la cerise.

Larve dans un fruit mûr



Source : A.Royer



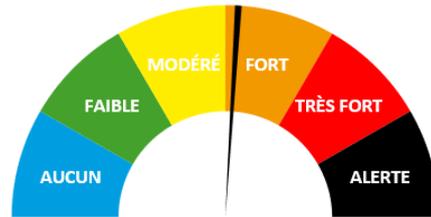
Rhagoletis cerasi adulte



Source : Ephytia

Secteur Bas Ventoux (84)

Monilia



Observation

Des symptômes sont observés sur les parcelles du réseau. Les fruits déjà abimés par l'éclatement ou *Drosophila suzukii* sont d'autant plus atteints.

Analyse de risque

Les conditions climatiques humides des dernières semaines constituent un facteur aggravant pour le développement de la maladie. Les fruits éclatés par la pluie ou piqués par *Drosophila suzukii* sont d'autant plus susceptibles de développer la maladie et de devenir un facteur d'infestation pour les fruits environnants.

Gestion alternative du risque

- Eliminer les momies, les chancres et aérer la frondaison à la taille.
- L'éclaircissage mécanique favorise le Monilia.
- Limiter la fertilisation azotée.
- L'extinction des bouquets de mai, à la jonction des bois de 1 et 2 ans permet de réduire le risque de Monilia.

Symptôme de monilia sur fruit



Source : La Tapy



Résistances aux produits de protection des plantes :

Suite à des prélèvements réalisés dans le cadre des plans de surveillance résistance des dérivés de sensibilité vis-à-vis du **cyprodinil** et du **fludioxonil** ont été détectés en laboratoire. Cela ne se traduit pas nécessairement par une baisse d'efficacité en verger mais il convient d'être particulièrement attentif à ces traitements.

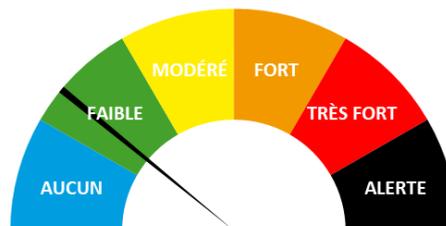


Des **produits de biocontrôle** peuvent être intégrés dans les stratégies de lutte. Se reporter pour cet usage à la [liste des produits de biocontrôle](#)



Secteur Bas Ventoux (84)

Puceron noir



Observation

Des foyers sont toujours présents dans les vergers.

Analyse de risque

Les conditions climatiques sont propices au développement des populations. Il convient de rester attentif pour limiter leur propagation cette année encore.

Gestion alternative du risque

Favoriser et entretenir les auxiliaires naturels (Coccinelles, Syrphes, Chrysopes, Cécidomyies,...).

Des **produits de biocontrôle** peuvent être intégrés dans les stratégies de lutte.

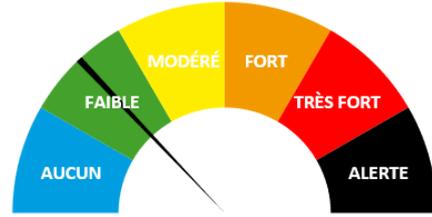
Se reporter pour cet usage à la [liste des produits de biocontrôle](#)

Foyer de puceron
sur pousse de cerisier



Source : A. Royer

Secteur Bas Ventoux (84)



Maladies du feuillage

Observation

Des symptômes sont toujours visibles sur les parcelles du réseau. Les taux de présence s'accroissent, des dégâts sont observables.

Analyse de risque

Les conditions climatiques humides de ces dernières semaines sont propices à l'établissement de la maladie. Il convient de rester vigilant à l'apparition éventuelle de symptômes, d'autant plus du fait de l'incubation longue de ces champignons. La cylindrosporiose si elle n'est pas contenue peut occasionner des dégâts qui affectent le développement des arbres y compris pour les années à venir.

Gestion alternative du risque

Aérer les arbres par la taille pour limiter l'humidité de l'air entre les parcelles

Broyer et enfouir les résidus pour limiter la propagation de l'inoculum.

Symptômes de corynéum sur feuilles de cerisier



Source : La Tapy

Symptômes de cylindrosporiose sur feuilles de cerisier



Source : La Tapy

Ne pas confondre

- la cylindrosporiose : tâches sur les feuilles
- le corynéum : tâches qui se détachent en perforant la feuille



Cerisier

Secteur Bas Ventoux (84)

Ravageurs du feuillage

Observation

Quelques dégâts de ces insectes ont été observés.

Analyse de risque

Les dégâts sont très rarement préjudiciables aux arbres mais à surveiller.

Gestion alternative du risque

Surveiller les parcelles pour identifier les éventuels insectes présents et leurs symptômes.

Otiorhynque



Source : M. Julien



Lachnaia velues

Source : La Tapy



Foyers de chenilles défoliatrices

Hysteropterum

Observation

Des pontes d'hysteropterum peuvent être visibles sur les troncs des arbres. Si leur forme porte à confusion il ne s'agit pas de cochenilles, identifiables à leur bouclier, mais de loges de pontes ! Ces encroutements ne sont en aucun cas préjudiciables aux arbres et ne nécessitent aucune intervention.

Analyse de risque

Aucun risque

Pontes d'hysteropterum sur tronc de cerisier



Source : La Tapy





Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

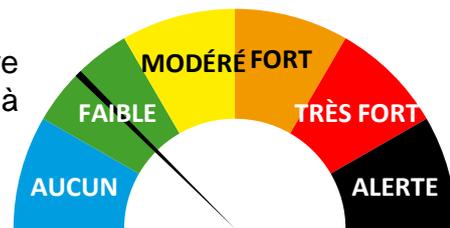
Punaises

Observations du 8 au 19 mai 2025

Des adultes sont piégés sur quelques parcelles du réseau. Aucune larve n'a encore été signalée. Peu de dégâts sont observés dans les vergers à pépins pour le moment. Les dégâts sur cerisiers sont fréquents.

Analyse de risque

Le risque de pique sur fruits est faible à cette période. **La période à risque** démarrera au moment des **éclosions** de punaise diabolique.



Symptômes :

Dégâts de printemps : piqûres de nutrition sur jeunes fruits à l'origine de déformations visibles lors du grossissement des fruits (sur poire et pomme, variétés bicolores Gala, Pink Lady®), souvent en bordure de parcelles, le long de haies, bois. Piqûres en cuvette avec un méplat dans le fond.

Dégâts d'été (typique de la punaise diabolique) : plages liégeuses et déformations du fruit.

Dégâts d'été de punaise diabolique sur pomme : plages liégeuses – Source : SudExpé



La punaise diabolique est assez facile à repérer et à reconnaître mais se confond aussi avec d'autres punaises européennes de la famille des Pentatomidae et surtout avec *Rhaphigaster nebulosa*. Pour les différencier, [cliquez ici](#).

Dégâts de printemps sur pomme : déformation précoce – Source : La Morinière



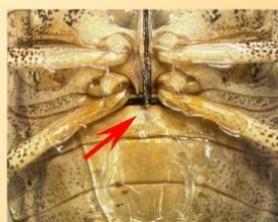
Halyomorpha halys larve (en haut) et adulte (à gauche) Source : J.-C. Streito (INRAE)

Ne pas confondre avec *Rhaphigaster nebulosa*

Halyomorpha halys



Répartition différente des 3 taches blanches sur les antennes.



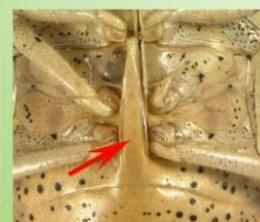
Présence d'une épine abdominale remontant vers le thorax pour *R. nebulosa*

Cette épine est absente chez *H. halys*



La membrane présente des tâches allongées chez *H. halys*

Rhaphigaster nebulosa



La membrane alaire est ponctuée chez *R. nebulosa*





Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Campagnol provençal

Observations du 8 au 19 mai 2025

Les campagnols sont encore actifs : des tumuli récents sont observés dans les vergers. Depuis l'année dernière les dégâts s'intensifient.

Analyse de risque

Les jeunes vergers sont à surveiller plus particulièrement.

L'appétence du campagnol pour les racines d'arbres fruitiers peut l'amener à provoquer d'importants dégâts et causer des mortalités d'arbres en jeunes vergers.

Méthode alternative

Consulter la fiche sur le [campagnol provençal](#).



Tumuli en verger de cerisiers (Source : La Tapy)



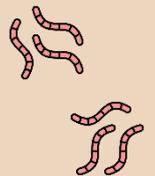
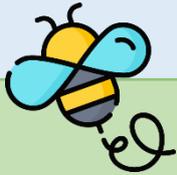
Tumuli frais (Source : La Tapy)



Campagnol (Source : A. Royer)



Piège installé dans une galerie (Source : La Tapy)



Flore des bords de champs & santé des agro-écosystèmes

photo : Victor Dupuy

Flore des bords de champs & santé des agro-écosystèmes

[clic]



Pour lire la note
complète

Note nationale **Biodiversité**



Bonnes pratiques agricoles

Recommandations agro-écologiques générales (liste non exhaustive) en faveur de la flore des bords de champs, sans considération des systèmes de culture et des techniques à appliquer :

- Éviter toute application et dérive de pesticides. Ne pas fertiliser ou amender les bordures.
- Éviter de perturber le sol (mise à nue, retournements, grattages, compactage, etc.).
- Développer les plus grandes largeurs de bandes (> 2m autant que possible, hors réglementation).
- Faucher haut (>15 cm du sol), éviter le broyage hors automne/hiver, ne pas intervenir le matin.
- Exporter la fauche autant que possible (paillage, compostage), après un temps de repos au sol.
- Mettre en place une gestion différenciée : différentes dates et zones de fauche, dont tardive.
- Former des îlots et zones en fauche tardive (Octobre et/ou Mars), et fauche bisannuelle (1 an sur 2).
- Si souhaité, faucher par zones ou couper les cimes d'espèces adventices avant montées en graines.
- Observer les nidifications d'oiseaux notamment et éviter les perturbations entre avril et juillet.
- Développer et soigner un maillage connecté de bandes herbacées en ceinture de chaque parcelle.
- Relier et associer les bandes herbacées aux haies, fossés, bois, prairies, mares, pierriers, etc.
- Dans la parcelle, éviter l'usage d'herbicides, et privilégier la fertilisation organique.
- Si un réensemencement est souhaité, choisir des semences labellisées "végétal local".
- Permettre, inviter et privilégier le pâturage en bords de champs si possible.

Flore / calendrier : De nombreuses possibilités de cycles se retrouvent chez les espèces herbacées, selon les milieux. Cependant une tendance générale peut être résumée :

Mois	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin.	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Dec.
Activité type (faune associée)	Repos et germinations (hivernation de la faune)		Croissance végétative (réveils et reproductions)		Pic de floraisons (nidifications et sensibilités)		Floraisons / fructifications / germes d'annuelles en fin d'été (fleurs importantes pour les pollinisateurs)			Repos / décomposition / croissance d'annuelles (hivernation de la faune)		
	Périodes de fauche partielle possible			Période d'observation optimale				Période de fauche tardive				



Le **datura stramoine** est à l'origine d'intoxications humaines et animales en France depuis une quinzaine d'années. Cette adventice est problématique surtout en cultures céréalières et légumières mais elle peut se retrouver dans nos vergers. **Luttons contre sa propagation.**

[Cliquez ici pour voir la note nationale](#)

[Cliquez ici pour voir la fiche d'identification complète](#)

Plante robuste, à tige épaisse, se ramifiant en parasol.

Feuilles pétiolées, entières ou souvent grossièrement dentées.

Fruit: grosse capsule ovoïde généralement épineuse (3).

Fleur solitaire, grande, blanche ou mauve, pédicellée, pentamère (1); calice tubulaire à lobes dentiformes; corolle en trompette, plissée longitudinalement, à lobes à peine marqués, mais à apex matérialisés par de longs mucrons (1, 2).



Datura ferox



Datura wrightii



Datura stramonium

4 espèces présentes en France

2 pérennes

2 annuelles

Datura wrightii,
Datura innoxia (en bas à droite)

Datura ferox

Datura stramonium





Les plantules d'Ambroisies à feuilles d'armoïse sont de sortie et sont (déjà) présentes dans notre région. Les cotylédons, ronds et souvent rouges sur le dessous, sont encore bien visibles sur les plantules.

Il est donc temps de (re)partir à la chasse, pour passer un été serein ! Pensez à vous protéger avec des gants !

LA RECONNAÎTRE



- feuilles du même vert sur les deux faces
- feuilles profondément découpées
- fleurs sur de longs épis
- pas d'odeur quand on la froisse

LA SIGNALER



PLATEFORME INTERACTIVE
**SIGNALEMENT
AMBROISIE**

www.signalement-ambroisie.fr
www.solidarites-sante.gouv.fr

SON POLLEN EST TRÈS ALLERGISANT !

L'objectif de la lutte contre les ambroisies est d'interrompre leur cycle de développement, afin d'éviter la dispersion de pollen et la production de graines.

- Sur ma propriété : je l'arrache et la laisse sur place.
- Hors de ma propriété : je signale la zone infestée.
- Hors de ma propriété, sur un terrain public ouvert au public : s'il y a seulement quelques plants, je les arrache, les laisse sur place et signale la zone.

Si vous observez de l'ambroisie, signalez la plante sur la plateforme « Signalement Ambroisie » :

- Site web : <https://www.signalement-ambroisie.fr/>
- Application mobile « Signalement Ambroisie » (disponible sur Android & App Store)
- Mail : contact@signalement-ambroisie.fr
- Téléphone : 0 972 376 888

Pour vous faciliter la tâche, vous pouvez regarder notre vidéo : [«Comment reconnaître une plantule d'Ambroisie à feuilles d'armoïse ?»](#) »

Le BSV est un outil d'aide à la décision, les informations données correspondent à des observations réalisées sur un échantillon de parcelles régionales. Le risque annoncé correspond au risque potentiel connu des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation.

Par conséquent, les informations renseignées dans ce bulletin doivent être complétées par vos propres observations avant toute prise de décision.

Comité de rédaction

Station d'expérimentation la Pugère (Pomme et Poire) Carine MESTRE
Domaine expérimental la Tapy (Cerise) Aliénor ROYER
Chambre d'Agriculture du Vaucluse Maréva MERABET
CRIIAM Sud Aude GEA, Anne-Marie MARTINEZ



Observation

Chambres d'Agriculture de Vaucluse (84)
Chambres d'Agriculture des Hautes-Alpes (05)
Chambres d'Agriculture des Alpes-de-Haute-Provence (04)
GRCETA de Basse Durance
CETA de Cavaillon
OP FRUITS & COMPAGNIE
Alpes Coop Fruits
Sociétés DURANSIA, CAPL.

Financement

Action pilotée par les Ministères chargés de l'Agriculture et de la Transition Écologique avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.



Vous abonner



Devenir observateur & contact



Tous les BSV PACA